

INTERACTIONS ENTRE MOBILITES SPATIALES ET ACTIVITES ECONOMIQUES. UNE APPROCHE POUR L'ETUDE D'UNE VILLE INDUSTRIELLE DE TAILLE MOYENNE EN INDE DE L'OUEST.

Véronique DUPONT
Démographe, ORSTOM

1. PROBLEMATIQUE

Dans la lignée de mes travaux antérieurs sur la dynamique des villes secondaires et les processus migratoires en Afrique de l'Ouest (Dupont, 1986), j'ai mis en oeuvre depuis 1985 un projet de recherche se rattachant aux mêmes thèmes, mais dans un contexte géographique totalement différent : l'Inde.

Ce projet s'inscrit à part entière dans le questionnement central du grand programme "Peuplement des villes, réseaux sociaux et accumulations", à savoir : quels sont les rapports réciproques de détermination entre, d'une part, les dynamismes du peuplement des villes et, d'autre part, les dynamismes des agents et des formes urbaines de production et de distribution des richesses ?

Dans le cadre de cette problématique générale, mon projet privilégie la question des interactions entre mobilités spatiales et activités économiques, et s'intéresse au cas des villes moyennes, en cherchant à mieux comprendre les aspects spécifiques de leur dynamique. Je m'interroge plus particulièrement sur l'impact des marchés de l'emploi des villes moyennes sur les mouvements de population, ainsi que sur les filières d'insertion économique des migrants dans ces villes .

Mes travaux précédents sur la dynamique des villes moyennes africaines étaient plus particulièrement consacrés à la dynamique démographique de trois villes de région de plantation au Togo. Dans le projet sur les villes moyennes indiennes, l'accent est davantage mis sur les questions liées à l'activité économique, questions qui s'étaient révélées insuffisamment approfondies dans les enquêtes togolaises. L'approche adoptée dans cette nouvelle étude se veut donc démographique et économique, et non seulement démographique comme dans mon étude précédente.

Contexte indien

Au sein du grand programme dans lequel s'insère mon projet, les terrains de recherche passée ou en cours se situaient soit en Afrique, soit en Amérique Latine. En revanche, le continent asiatique n'était pas représenté, situation préjudiciable à terme. Une diversification des champs d'investigation apparaît en effet souhaitable, afin d'établir des comparaisons géographiques entre différents pays et différents continents : seule une approche comparative permettra de faire ressortir la spécificité de chaque expérience, d'isoler ce qui est lié au contexte de ce qui est généralisable, et d'identifier éventuellement des processus à portée universelle.

Dans ce cadre, le choix de l'Inde peut enrichir le questionnement général de l'unité de recherche, car il nous place dans le cas, d'une part, d'un des pays du Tiers Monde les plus peuplés et, d'autre part, d'un pays où le processus d'urbanisation s'inscrit dans le contexte d'une croissance démographique rapide et de l'existence d'un surplus de travail, dans l'agriculture mais aussi dans les villes. Pour certains auteurs, comme A. Bose (1978), ces contraintes démographiques et économiques expliqueraient en partie le niveau relativement modéré de l'urbanisation en Inde (24 % de population urbaine en 1981), et ce malgré un développement industriel appréciable. La population du pays est à prédominance rurale, et le restera à moyen terme, ce qui confère aux villes petites et moyennes un rôle privilégié dans le développement régional et national : il s'agit de promouvoir le développement de l'agriculture, sa modernisation et le passage à une économie industrielle. Dans un pays comme l'Inde, caractérisé à la fois par une scène urbaine dominée par les grandes métropoles et par une population à prédominance rurale, le développement des villes secondaires ne constituent pas seulement un enjeu pour les politiques d'aménagement du territoire et de rééquilibrage des armatures urbaines, mais d'abord un enjeu pour le développement rural (Bose, 1984). Cette double perspective est à la base des politiques de dispersion de l'industrialisation et de l'urbanisation en Inde, lancées en particulier depuis les années soixante-dix (Mohan 1989, Nath 1986).

2- METHODOLOGIE

Champ de l'étude et réorientation du projet initial

Le projet initial prévoyait une étude comparative de deux villes de taille moyenne (de 20 000 à 100 000 habitants), situées dans des contextes géographiques locaux différents tout en appartenant à un même Etat. Le choix s'est porté sur le Gujarat (ouest de l'Inde) qui présente un cas d'Etat au niveau d'urbanisation élevé par rapport à la moyenne indienne (31 % de population urbaine en 1981 contre 24 % dans l'ensemble du pays), et qui offre en outre pour une étude comparative de villes une armature urbaine diversifiée. C'est également un des Etats les plus

industrialisés de l'Inde, pour lequel les questions de développement urbain et industriel s'avèrent particulièrement pertinentes.

Les deux villes sélectionnées pour l'étude, Jetpur et Ankleshwar, sont des centres à dominante industrielle, mais présentant néanmoins des situations contrastées. Jetpur fournit l'illustration du développement d'un centre mono-industriel, basé sur une activité traditionnelle (la teinture et l'impression des saris de coton), et qui a été promu par des entrepreneurs locaux, sans impulsion extérieure spécifique à l'origine. A Ankleshwar en revanche, les industries implantées sont plus diversifiées et d'un type plus moderne, et surtout leur développement résulte entièrement d'une action volontariste de l'Etat, visant à faire de ce centre urbain un pôle de croissance dans un district considéré initialement comme sous-développé.

Quant à la croissance démographique des deux villes, sa rapidité pendant la décennie 1971-1981 témoigne d'une immigration importante : 50,4 % d'accroissement à Jetpur qui atteint 63 074 habitants en 1981, et 56,8 % à Ankleshwar, dont la population en 1981 s'élève à 40 960 en 1981.

La comparaison de ces deux villes s'annonçait intéressante afin de mettre en évidence les effets spécifiques de chacun de ces types de développement industriel sur le marché de l'emploi et les migrations de travail.

Toutefois le projet initial d'étude comparative de deux villes a dû être réorienté en cours de programme pour des raisons de calendrier. Les opérations de terrain menées dans la première ville, Jetpur, ayant dû s'étendre sur une période beaucoup plus longue que prévue, il n'était plus possible d'entreprendre toutes les enquêtes dans la seconde ville, Ankleshwar, dans les limites de la période d'autorisation de recherche accordée.

Le projet final repose donc essentiellement sur une monographie détaillée, le cas de Jetpur, tandis que les informations sur Ankleshwar se limitent aux données statistiques officielles complétées par les observations réalisées au cours d'une phase de terrain préliminaire (voir infra).

La perspective comparative n'est toutefois pas abandonnée ; certes il ne s'agit plus d'une comparaison reposant sur des enquêtes parallèles, mais le cas de Jetpur pourra être confronté aux expériences d'autres villes industrielles de taille moyenne, comme Ankleshwar, sur la base des données disponibles et d'autres études de cas déjà réalisées. Une telle comparaison restera riche d'enseignements quant aux effets à attendre des politiques de décentralisation et de dispersion du développement industriel et urbain.

Par ailleurs, l'étude approfondie de la ville de Jetpur mettra plus spécialement en évidence les interactions entre le développement industriel, l'organisation du

marché de l'emploi urbain et les différentes formes de mobilité du travail, dans un contexte précisé dans son cadre historique et régional.

Des observations variées et complémentaires ont ainsi été mises en oeuvre à Jetpur et dans sa région, afin de mieux cerner les différentes facettes des phénomènes étudiés.

Système d'investigation

Le système d'investigation adopté combine plusieurs niveaux et angles d'observation : la ville dans son environnement régional, les villages d'origine des migrants, l'entreprise, la famille (segment urbain et segment rural), l'individu. En outre plusieurs types d'approches et d'enquêtes, de nature quantitative et qualitative, ont été conjuguées. Les opérations de collecte ont été menées en cinq phases successives s'articulant les unes aux autres, et se sont échelonnées d'octobre 1987 à novembre 1989.

La première consistait en une observation qualitative, au moyen d'un petit nombre d'entretiens auprès d'officiels, de personnalités locales, d'industriels... Cette observation préliminaire visait à une meilleure connaissance du terrain, à mieux cerner selon le contexte local certains concepts essentiels pour l'étude, et à définir les questions pertinentes à poser lors des enquêtes ultérieures. Cette phase de repérage a été conduite courant octobre 1987, à Jetpur ainsi qu' à Ankleshwar (contrairement aux opérations suivantes qui ne concernent que Jetpur).

La deuxième phase s'est déroulée de janvier à avril 1988. Elle consistait en une enquête de nature statistique sur la migration et les activités économiques, conduite auprès des ménages au moyen d'un questionnaire structuré relativement court, composé de questions fermées pour la plupart. L'objet de cette enquête était de décrire la population selon ses caractéristiques démographiques, socio-culturelles et économiques, et de procurer des informations sur l'immigration par rapport au lieu de naissance, ainsi que sur l'émigration à partir des ménages.

La population couverte par l'enquête ménage comprenait la population de l'agglomération urbaine de Jetpur ainsi que la population des villages environnants, de manière à prendre en compte les navettes des travailleurs entre les campagnes et le centre urbain. Un échantillon de 10 % des ménages a été tiré en couvrant tous les îlots de l'agglomération urbaine ainsi que de cinq villages situés dans un rayon de 8 kilomètres autour de Jetpur. Un tirage systématique a été effectué dans chaque bloc d'enquête à partir d'un comptage direct des ménages, à l'aide de plans détaillés dessinés préalablement pour chaque bloc. L'échantillon résultant est composé de 2301 ménages, correspondant à 11925 résidents dans l'agglomération urbaine et 2487 résidents dans les villages (Dupont, 1991-a).

Dans la troisième phase, l'observation était centrée sur le secteur économique prédominant de la ville, l'industrie d'impression du textile à Jetpur. L'unité

d'observation était l'établissement industriel ; un échantillon de 50 d'entre eux a été tiré au hasard à partir de la liste établie par l'association industrielle. Des entretiens avec les entrepreneurs concernés ont été conduits en novembre et décembre 1988, afin de collecter des informations de nature qualitative et quantitative, se rapportant à la biographie migratoire et professionnelle de l'entrepreneur ainsi qu'à l'établissement de l'entreprise, ses caractéristiques économiques et l'emploi.

La quatrième phase suivait une approche qualitative, à un niveau micro-social, et recentrait l'observation sur les travailleurs du secteur industriel. Elle était basée sur des entretiens approfondis auprès d'un sous-échantillon de 64 travailleurs, tirés à partir du fichier de l'enquête ménage suivant la méthode des quota, de manière à représenter les différentes catégories de travailleurs en fonction de la nature du travail exercé dans l'industrie, de leur situation de résidence et de leur origine géographique. Les interviews s'appliquaient à reconstituer les biographies migratoires et professionnelles détaillées, à mieux saisir les raisons de la migration et le choix de la ville, ou de la non-migration et de la préférence pour une résidence rurale dans le cas des navetteurs, le processus d'insertion en ville et dans le marché du travail urbain, la nature des liens maintenus avec le milieu d'origine, ainsi que les projets futurs. Cette enquête s'est déroulée en avril et mai 1989 (Dupont 1989).

La cinquième et dernière phase consistait en une enquête qualitative dans les villages d'origine des migrants en ville, et fut conduite en octobre et novembre 1989. L'objectif était de recueillir la vision du monde urbain depuis les campagnes et d'avoir une image précise du contexte social et économique des villages émetteurs qui fournissent au centre urbain sa main d'oeuvre. L'échantillon des localités d'origine a été sélectionné à partir des 50 interviews d'entrepreneurs et des 64 biographies de travailleurs et comprenait 10 villages et 2 petites villes. Les enquêtes menées dans chaque localité comprenaient trois types d'interviews : avec un fonctionnaire ou un élu local afin d'établir un profil de village, avec la famille du migrant, et avec une famille témoin sans migrant ni navetteur en ville. Cette dernière phase d'observation a été menée en collaboration avec Eva Lelièvre de l'INED (voir Dupont & Lelièvre 1990).

L'approche de l'urbanisation par la migration, comparée aux pratiques habituelles de recherche en Inde

La migration s'affirme ainsi comme l'angle d'attaque privilégié pour cette recherche se rapportant aux processus d'urbanisation (Dupont & Dureau, 1988). En effet, les migrations représentent non seulement une composante essentielle de la croissance urbaine, mais elles constituent également un révélateur de la dynamique économique urbaine : les mouvements de population vers et hors des villes témoignent de la capacité des économies urbaines à attirer et à retenir les hommes. L'approche par la migration permet en outre de "recentrer l'observation

sur les acteurs mêmes de la concentration de la population" (Dureau, 1987, p. 28).

La méthodologie suivie dans ce projet donne en particulier une place importante aux biographies migratoires et professionnelles, dont la contribution à notre recherche a été exposée en détail dans d'autres communications (Dupont 1989, 1991-b). Rappelons néanmoins que le recueil de biographies détaillées, ainsi que le couplage d'enquêtes en ville et dans les lieux d'origine des migrants, s'avèrent des méthodes particulièrement adaptées pour rendre compte de l'espace de vie des migrants, ainsi que des phénomènes de multirésidence et de réversibilité des flux migratoires, autant de notions¹ qui permettent de mieux cerner la place tenue par un séjour en ville dans les trajectoires des individus, et d'affiner ainsi l'approche micro-sociale de la dynamique urbaine. Dans les pratiques habituelles des démographes indiens travaillant sur la dynamique urbaine, l'approche par la migration avec recueil de biographies événementielles ne semble pas en revanche très utilisée, qu'il s'agisse de recueil systématique dans le cadre d'enquêtes sur de grands échantillons en vue d'un traitement statistique, ou bien de recueil de récits de vie lors d'entretiens approfondis sur de petits échantillons ciblés en vue d'un traitement qualitatif. Sur le plan conceptuel, la notion d'espace de vie ainsi que les réflexions sur la réversibilité des flux migratoires et les phénomènes de multirésidence ne paraissent pas non plus avoir marqué les approches de la migration dans la communauté scientifique indienne.

3 - PREMIERS RESULTATS

Le traitement des données collectées étant toujours en cours, je ne présenterai ici que quelques résultats partiels mis en évidence par les premières exploitations, et que les analyses complémentaires pourraient donc amener à nuancer. De même il serait prématuré de vouloir établir à présent un bilan global de l'étude et d'en tirer des conclusions générales.

Les rapports entre l'organisation des marchés de l'emploi urbain et les différentes formes de mobilité vers les villes

L'expansion considérable de l'industrie textile à Jetpur depuis une quarantaine d'années s'est accompagnée d'une croissance démographique accélérée. La ville

¹ La notion d'espace de vie a été introduite en particulier par Courgeau (1980), et celle de réversibilité des phénomènes migratoires par Domenach et Picouet (1987). Quant aux phénomènes de plurirésidence, les travaux du séminaire *Insertion urbaine des migrants en Afrique* donne un exemple des débats sur ce thème (voir Rapport de synthèse, Dupont & Attahi, 1989); voir aussi Dureau (1987, 1991-a) et Dupont & Dureau (1988).

s'est accrue de 4,2 % par an en moyenne de 1971 à 1981 et de 5,7 % par an de 1981 à 1988 . Aujourd'hui la ville et ses zones industrielles englobent également un village adjacent, Navagadh, qui s'est transformé en banlieue industrielle à un taux de croissance remarquable (9,6 % par an en moyenne de 1971 à 1981, et 17,3 % par an de 1981 à 1988). Jetpur et Navagadh constituent de fait une même agglomération urbaine dont la population totale est estimée à environ 113700 habitants début 1988.

Cette forte croissance urbaine traduit une immigration élevée. Les non natifs représentent 44 % de la population urbaine. Leur origine à prédominante régionale et rurale montre par ailleurs une ville profondément enracinée dans son espace environnant.

L'industrie textile occupe une place de premier plan dans l'économie urbaine : 44 % de la population active résidant en ville est concentrée dans ce secteur. Ce secteur d'activité a absorbé un grand nombre d'immigrants : 56 % des actifs employés dans cette branche sont non natifs de la ville. D'autres secteurs d'activité, bien que de moindre importance en termes de capacité d'emplois, révèlent toutefois des proportions de travailleurs migrants plus élevées, en particulier la construction, les transports et communications et les services (hormis le commerce). Le développement remarquable de l'industrie textile à Jetpur a exercé des effets d'entraînement sur les autres branches d'activité économique de la ville, et le marché de l'emploi urbain dans son ensemble s'est avéré très attractif pour les migrants (54,5 % de non natifs dans l'ensemble de la population active). L'immigration a ainsi joué un rôle majeur dans l'expansion de l'économie urbaine, en accroissant l'offre de travail et en élevant la proportion d'actifs dans la population urbaine.

Le secteur de l'industrie textile a en outre un impact appréciable sur l'économie des villages environnants en procurant de nombreux emplois aux populations rurales. Ainsi, dans l'échantillon de 5 villages situés dans un rayon de 8 kilomètres autour de la ville, 21 % de l'ensemble de la population active est occupée dans l'industrie d'impression textile.

Les effets d'attraction du marché de l'emploi industriel à Jetpur ont engendré trois formes de mobilité spatiale du travail, en ce qui concerne les mouvements d'arrivée en ville :

- les migrations de travail spontanées accompagnées d'un transfert durable de résidence en ville, dans le système résidentiel commun ;
- les migrations de travail temporaires, organisées par les employeurs, avec logement dans les usines mêmes, sans installation durable en ville, et qui concernent des migrants en provenance d'Etats extérieurs au Gujarat ;
- les navettes de travailleurs, qui combinent un emploi urbain et une résidence rurale.

Ces deux dernières formes de mobilité spatiale du travail appellent quelques développements qui permettent de montrer comment, au delà de la contribution démographique remarquable des travailleurs migrants à la force de travail industrielle, certains courants migratoires ont des fonctions spécifiques dans le processus d'industrialisation (Dupont, 1990).

Ainsi, les travailleurs migrants temporaires logés en usine, bien que restant un groupe minoritaire (environ 10 % des ouvriers du textile), remplissent une triple fonction. Ils assurent une offre de travail d'une élasticité quasi-parfaite ; ils constituent une main d'oeuvre plus docile et plus vulnérable à exploitation pour leur employeur ; ils exécutent certaines opérations du procès de production non connues des ouvriers locaux ou délaissées par ces derniers .

Les navetteurs forment un autre segment de la main d'oeuvre industrielle qui joue un rôle stratégique . En premier lieu leur masse considérable (environ 50 % des ouvriers du textile) a aidé l'industrie urbaine à faire face à ses besoins croissants de main d'oeuvre, sans imposer à la ville de coût additionnel en termes de logements, et avec une charge limitée en termes de services urbains. En outre, les navetteurs semblent jouer un rôle d'amortisseur en cas de crise dans l'industrie et de réduction drastique des emplois : ce sont eux les premiers à être affectés par le chômage. Le seul inconvénient que représente cette main d'oeuvre pour l'industrie est son manque de flexibilité dans les horaires de travail, et son manque de disponibilité totale pendant la saison des gros travaux agricoles.

Insertion résidentielle en ville

Pour aborder un autre thème privilégié dans l'unité de recherche, les trois formes de mobilité spatiale du travail pré-citées illustrent également différentes combinaisons entre insertion résidentielle et insertion professionnelle en ville (voir Dupont, 1991-c).

L'insertion résidentielle en ville des ouvriers de l'industrie textile prend place dans les banlieues dont le développement a suivi le mouvement de décentralisation des établissements industriels vers la périphérie urbaine. La forte immigration parmi les travailleurs a renforcé ce schéma résidentiel.

Dans le cas des travailleurs migrants temporaires logés dans l'enceinte même des usines, il y a intégration totale entre lieu de résidence et lieu de travail. Ce modèle peut être interprété comme l'aboutissement de la tendance au rapprochement entre lieu de résidence et lieu de travail observée chez les ouvriers de l'industrie textile. Il correspond aussi au plus haut degré de ségrégation résidentielle généré par le processus d'industrialisation à Jetpur.

Dans le cas des ouvriers navetteurs, il y a au contraire une complète dissociation entre lieu de résidence et lieu de travail, correspondant à une insertion dans le

marché du travail industriel urbain sans insertion résidentielle en ville. Dans une certaine mesure ce deuxième modèle peut être interprété comme un processus d'exclusion du système résidentiel urbain touchant les ouvriers navetteurs de l'industrie. Pour les travailleurs immigrés qui ont opté pour une résidence rurale dans les environs de Jetpur, ceci peut aussi être perçu comme le dernier stade de la tendance déjà observée au sein de l'agglomération urbaine, à savoir la décentralisation des résidences ouvrières vers la périphérie de la ville.

Stratégies économiques et rôle des réseaux sociaux

L'analyse des biographies d'ouvriers et d'entrepreneurs de l'industrie textile permet d'apprécier le rôle des réseaux sociaux dans les stratégies de reproduction économique et sociale et dans les parcours migratoires (Dupont 1990, 1991-d).

Si les décisions de migrer des ouvriers et des entrepreneurs restent dominées par le primat de l'économique, les déplacements et les lieux de résidence choisis s'inscrivent dans des réseaux de relations. Ceux-ci servent non seulement de support à la circulation de l'information, mais aussi à l'insertion du migrant en ville.

Ainsi l'accès à un travail dans l'industrie textile de Jetpur repose d'abord sur les différents réseaux de relations : parents et alliés, relations de caste, originaires du même village ou de la même région, relations de voisinages ou encore connaissances diverses. Cette conclusion rejoint les résultats de nombreuses autres études sur le marché du travail industriel en Inde, qui toutes soulignent l'importance des contacts personnels dans les filières de recrutement (pour ne citer que quelques uns : Breman 1980, Desphande 1979, Heuzé 1987, Holmstrom 1984, Klaas van der Veen 1979, Nathan 1987). Néanmoins, une fois entrés dans le secteur industriel, les perspectives de promotion pour les ouvriers apparaissent entièrement contraintes par des facteurs économiques défavorables. Certes l'absorption dans le secteur industriel a permis à de nombreux jeunes d'avoir leur premier travail rémunéré, et aux migrants de trouver de meilleures opportunités d'emploi que dans leur lieu d'origine. Mais les conditions mêmes de l'emploi dans l'industrie textile à Jetpur, avec des revenus très irréguliers et la menace constante du chômage, se révèlent comme l'obstacle majeur à toute perspective de mobilité socio-professionnelle ascendante pour les ouvriers. Les exemples - indéniables - de chefs d'entreprise issus des rangs du prolétariat appartiennent à une période d'expansion de l'industrie aujourd'hui révolue et pèsent de toute façon d'un poids marginal en termes de chances effectives d'ascension socio-économique pour les travailleurs.

Quant aux entrepreneurs, leurs trajectoires professionnelles sont entièrement marquées par l'appartenance de caste qui détermine leur insertion dans un milieu socioprofessionnel. Les trois stratégies principales d'investissement initial dans l'industrie textile correspondent ainsi directement à une typologie basée sur la

caste : transition de l'artisanat familial à la production industrielle par réinvestissement progressif dans la même branche pour les entrepreneurs *Khatri*, caste d'artisans traditionnellement spécialisés dans l'impression des textiles ; transfert de capital financier du commerce vers l'industrie pour les entrepreneurs issus de castes marchandes (*Bania, Luhana*), et en particulier de familles de négociants en textile ; transfert de capital financier de l'agriculture vers l'industrie pour les entrepreneurs *Kanbi*, traditionnellement une caste d'agriculteurs qui a bénéficié des réformes agraires de l'après-indépendance ainsi que des progrès de l'agriculture commerciale dans la région environnante. Outre la capacité à mobiliser du capital financier, le capital de relations apparaît également un facteur essentiel à prendre en compte pour comprendre la réussite - ou l'échec- des stratégies économiques des entrepreneurs. En termes de promotion économique, les biographies des entrepreneurs montrent que le développement de l'industrie à Jetpur a offert des opportunités pour une mobilité socio-économique ascendante à ceux qui ont pu s'appuyer sur un réseau de relations adéquates tout autant que sur un apport financier initial, celui-ci pouvant en outre être minimisé par de nombreux moyens. Par ailleurs, la migration consistait souvent la condition préalable pour pouvoir bénéficier de ce processus (43 % des entrepreneurs actuels sont immigrants).

Rôle potentiel des villes de taille moyenne dans le développement industriel et régional

Du point de vue du rôle potentiel des villes de taille moyenne dans le développement industriel et régional, cette étude de cas illustre l'intégration réussie d'un pôle de croissance dans son hinterland, en ce qui concerne :

- le recrutement géographique des entrepreneurs et des ouvriers,
- le processus d'investissement dans l'industrie,
- la génération d'emplois.

A Jetpur, ce modèle de développement est essentiellement le résultat d'une dynamique entrepreneuriale endogène, mais qui a su également profiter des mesures gouvernementales d'encouragement de la petite industrie et d'incitation à la décentralisation hors des zones métropolitaines. Cet exemple devrait encourager les politiques de promotion des villes de taille moyenne à travers le développement d'une petite industrie à forte composante en main d'oeuvre.

Mais cette étude révèle aussi les limites d'un modèle de développement mono-industriel pour l'économie urbaine. Ainsi, à Jetpur, l'agglomération et la concentration d'usines d'impression du textile semblent avoir atteint leur niveau de saturation. Il en résulte une concurrence accrue qui affecte la rentabilité de cette industrie dès lors que la demande globale stagne, et conduit à l'élimination des entreprises les plus faibles.

Par ailleurs, dans le cas de la ville étudiée, pour que la masse des travailleurs puisse mieux profiter du processus d'industrialisation, une application plus

rigoureuse de la législation du travail apparaît une condition préalable pour leur garantir une plus grande sécurité d'emploi, de meilleurs revenus, les avantages sociaux auxquels ils ont droit, et améliorer ainsi de manière substantielle leurs conditions de travail et de vie. Toutefois, pour de nombreux petits entrepreneurs dont l'entreprise est à peine rentable, de telles mesures qui auraient pour effet d'accroître les coûts de main d'œuvre pourraient les conduire à la faillite. Ce dilemme est commun à de nombreuses petites industries à forte composante en main d'œuvre, qui procurent des opportunités d'investissement attractif essentiellement en raison de la disponibilité d'une main d'œuvre à bon marché.

4 - PERSPECTIVES

Pour envisager des perspectives futures au delà du seul renouvellement d'un programme individuel, sont présentées ci-dessous quelques orientations de recherche sur le thème général du rôle des mobilités spatiales des populations dans les processus d'urbanisation, en se plaçant d'abord dans le contexte asiatique, et en soulignant aussi l'intérêt d'une comparaison avec d'autres continents.

Contexte asiatique

Un bilan des transformations récentes des mouvements de population dans les pays asiatiques établi par Hugo (1989) souligne en premier lieu l'intensité croissante de la mobilité, ainsi qu'une plus grande complexité des schémas migratoires, à la fois du point de vue des types de flux et de l'éventail des populations affectées. Par ailleurs, les formes de mobilité temporaire et les mouvements sur courte distance dominent les schémas de mobilité des populations asiatiques. Les interactions entre zones rurales et zones urbaines se sont accrues considérablement, tout en devenant plus complexes, avec une incidence plus importante des navettes et autres formes de mobilités circulaires entre villes et campagnes. Cette évolution des schémas de mobilité est à relier aux changements économiques et sociaux intervenus : croissance économique rapide, progrès dans l'éducation de masse, amélioration des moyens de transport et de communication, impact accru des mass-média.

Quant à l'urbanisation dans les pays asiatiques, elle se caractérise par son niveau relativement modéré en comparaison d'autres pays en développement, en Amérique Latine spécialement, mais aussi en Afrique si l'on tient compte également du niveau d'industrialisation de ces pays.

Dans un tel contexte, plusieurs thèmes se rapportant au rôle des nouvelles formes de mobilités spatiales des populations dans les processus d'urbanisation seraient à explorer :

1°/ Dans quelle mesure le développement des formes de mobilité circulaire est-il un substitut à la migration définitive en ville (Racine et al. 1988) ?

2°/ Rechercher des facteurs explicatifs à la relative modération de l'exode rural dans les structures des sociétés rurales asiatiques, et ses formes de systèmes de solidarité et de sécurité traditionnels. Ce type d'explication a par exemple été avancé dans le cas de l'Inde pour expliquer le pouvoir de rétention des campagnes, malgré une pression accrue sur les terres agricoles (Das Gupta 1985).

3°/ Dans quelle mesure les politiques nationales en matière d'urbanisation et d'aménagement du territoire favorisent-elles le développement des mobilités temporaires vers les villes, de manière à éviter le fardeau de résidences urbaines permanentes, tout en offrant des emplois aux populations rurales et en relâchant ainsi la pression démographique dans l'agriculture ?

Cette interrogation renvoie à deux thèmes de réflexion complémentaires :

- le rôle potentiel des formes de mobilité temporaire pour parvenir à un meilleur ajustement entre la répartition spatiale de la population et la distribution des ressources et des activités productrices sur le territoire (pour ces dernières souvent selon des modèles de polarisation et de concentration) ;

- le rôle clef des mouvements temporaires de population en tant que mécanismes de régulation pour faire face aux problèmes des grandes métropoles et de trop forte concentration urbaine, ainsi que pour contribuer au développement rural et réduire les inégalités entre zones rurales et urbaines.

Les expériences des villes de Bangkok et Shanghai, analysées par Goldstein (1989), montrent la pertinence de tels questionnements.

4°/ Le dernier thème proposé est d'ordre conceptuel, et se réfère aux débats d'une séance du dernier Congrès Général de la Population (Delhi, 1989), sur "L'évolution des types de flux migratoires" :

Dans quelle mesure la prise en compte des mouvements temporaires et circulaires entre campagnes et villes ne remet-elle pas en cause la dichotomie rural/urbain ? Ainsi de nombreux individus ne sont ni exclusivement ruraux, ni exclusivement urbains, mais ont des systèmes de résidence bipolaire ou même multipolaire.

Perspectives comparatives

Si le choix du continent asiatique pour exposer quelques thèmes de recherche future correspond à mes propres orientations de recherche sur l'Inde, je voudrais aussi souligner ici leur intérêt dans une perspective comparative avec d'autres continents. Ainsi, les questionnements sur l'intensification et la complexification des formes de mobilité spatiale affectant les villes peuvent aussi se reformuler dans le contexte de pays africains ou latino américains.

Autre exemple, dans les métropoles latino-américaines le phénomène des "populations flottantes", caractérisées par leur mode de plurirésidence et leur circulation continue entre différents lieux de résidence dans et hors la ville, constitue un nouvel enjeu pour les planificateurs et les chercheurs, comme le montre F. Dureau (1991-b) dans le cas de Bogota.

Plus concrètement, nous envisageons avec F. Dureau de monter en parallèle deux programmes basés sur des questionnements semblables sur le thème des formes de mobilité circulaire et leur impact sur la dynamique urbaine, à partir de l'exemple d'une métropole sud-américaine, Bogota en Colombie, et d'une métropole indienne, probablement Delhi. Le développement d'une problématique de départ similaire, suivant des méthodologies comparables, mais s'inscrivant dans des contextes géographiques et socio-politiques très contrastés, nous paraît comme le type d'expérience que favorise la structure d'une unité de recherche travaillant dans différents continents, expérience à même de démontrer précisément l'intérêt de la diversité des terrains au sein d'une même équipe et d'en faire progresser la réflexion collective.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BOSE A. (1978) - *India's urbanization. 1901-2001*. Second revised edition, Tata McGraw Hill, New-Delhi, 585 p.

BOSE, A. (1984), *The role of medium size cities in the urbanisation process, Third Asian and Pacific Population Conference (Colombo, Sept. 1982), Selected Papers*, Bangkok, Economic and Social Commission for Asia and Pacific, New York, United Nations, Asian Populations Studies, Series N° 58, pp. 178-186.

BREMAN, J. (1980), *The informal sector in research : theory and practice*. Rotterdam, CASP III, Erasmus University.

COURGEAU D. (1980) - *Analyse quantitative des migrations humaines*. Masson, Paris.

DAS GUPTA M. (1985) - "Micro-perspectives on the slow rate of urbanization in India : informal security systems and population retention in rural India". *Congrès international de la Population. Florence, UIESP, Liège, Vol.4, pp. 249-265*.

DESHPANDE, L.K. (1979), *The Bombay labour market*. Bombay, Department of Economics, University of Bombay.

DOMENACH H. et PICOUET M. (1987) - "Le caractère de réversibilité dans l'étude de la migration", *Population*, 3, 1987, pp. 469-484.

DUPONT V. (1986) - *Dynamique des villes secondaires et processus migratoires en Afrique de l'Ouest. Le cas de trois centres urbains en région de plantation au Togo : Atakpamé, Kpalimé, Badou*. Editions ORSTOM, Collection Etudes et Thèses, Paris, 437 p.

DUPONT V. (1989) - "Contribution of anthropological approach to migration study. The case of temporary industrial labour migration in India. A field experience in Gujarat". Communication présentée au XXIème Congrès International de la Population, UIESP, 20-27 septembre 1989, New-Delhi, Inde. 21 p. multig.

DUPONT V. (1990) - "Impact of in-migration on industrial development in a middle-sized town of Gujarat". Communication présentée à l'atelier sur "Internal Migration in India. Perspectives and policy options", The Gujarat Institute of Area Planning, Ahmedabad, 8 sept. 1990. 40 p. multigr.

DUPONT V. (1991-a) - "Intégration de la mobilité circulaire dans l'analyse de la dynamique urbaine. L'exemple de villes moyennes en Inde", in : *Migration, changements sociaux et développement*, éditeurs scientifiques A. QUESNEL et P. VIMARD, Troisièmes Journées Démographiques, Paris, du 20 au 22 septembre 1988, Editions de l'ORSTOM, Collection Colloques et Séminaires, Paris, pp. 41-60.

DUPONT V. - (1991-b) - "Contribution des biographies migratoires et professionnelles dans une recherche sur la dynamique des villes moyennes et les processus migratoires en Inde". *Pratiques Sociales et Travail en Milieu Urbain, Les Cahiers*, N°14, 1991, ORSTOM, pp.61-66.

DUPONT V (1991-c) - "L'insertion résidentielle des travailleurs dans l'espace d'une petite ville industrielle en Inde". Communication présentée au séminaire IFAN-ORSTOM : Processus d'insertion urbaine et itinéraires résidentiels, professionnels et familiaux. 27-30 mai, Saly Portugal (Sénégal).

DUPONT (1991-d) - "Les mobiles du travail. Itinéraires de travailleurs de la petite industrie textile en Inde de l'ouest". A paraître dans : *Purusartha*, Editions de l'EHESS, CEIAS, Paris.

DUPONT V. & ATTAHI K (1989) - "Réflexions méthodologiques et identification de nouveaux thèmes de recherches dans le domaine de l'insertion des migrants en ville. Rapport de synthèse". *L'insertion urbaine des migrants en Afrique* (1989) - Actes du Séminaire CRDI-ORSTOM-URD, Lomé 10-14 février 1987, Editions de l'ORSTOM, Collection Colloques et Séminaires, Paris, 1989, pp. 223-240.

DUPONT V. & DUREAU F. (1988) - *Renouveler l'approche de la dynamique urbaine par l'analyse des migrations? Essai méthodologique à partir d'expérience en Afrique de l'Ouest*. Pratiques Urbaines N° 4. INTER-URBA Tiers Monde, CNRS-ORSTOM. CNRS-CEGET. Bordeaux, 135 p.

DUPONT V. & LELIEVRE E. (1990) - "La ville, antenne villageoise. Observations indiennes". Communication présentée au Séminaire International de l'Association des Démographes de Langue Française : Croissance démographique et urbanisation. Politiques de peuplement et aménagement du territoire, Rabat, 15-17 mai 1990. 15 p. multigr.

DUREAU F. (1987) - *Migration et urbanisation. Le cas de la Côte d'Ivoire*. Editions de l'ORSTOM, Collections Etudes et Thèses, Paris, 654 p.

DUREAU F. (1991-a) - "Recueil et analyse de biographies migratoires et professionnelles à Quito (Equateur)", *Pratiques Sociales et Travail en Milieu Urbain, Les Cahiers*, N°14, 1991, ORSTOM, pp. 51-60.

DUREAU F. (1991-b) - "Les populations flottantes de Bogota (Colombie). Caractéristiques des modes de résidence complexes et impacts sur le fonctionnement d'une métropole latino-américaine". ORSTOM, Bondy, 3 p. multigr.

GOLDSTEIN S. (1989) - "Changing forms of migration to big cities : Bangkok and Shanghai compared". *Congrès Général de la Population, New-Delhi (Inde)*, 20-27 sept., Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la population, vol. 2 pp. 273-287.

HEUZE, G. (1987), *Travail et travailleurs en Inde*. Nantes, Les Cahiers du L.E.R.S.C.O. n° 10, Université de Nantes.

HOLMSTROM, M. (1984), *Industry and inequality : the social anthropology of Indian labour*. Cambridge, Cambridge University Press.

HUGO G. (1989) - "Internal and international migration flows : some recent developments in Asia". *Congrès Général de la Population, New-Delhi (Inde)*, 20-27 sept., Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la population, pp. 239-260.

KLAAS, W. van der VEEN (1979), Urbanization, migration and primordial attachments, *Winners and losers. Styles of development and change in an Indian Region*. Edited by S.D. PILLAY & C. BANKS. Bombay, Popular Prakashan, pp. 43-80.

L'insertion urbaine des migrants en Afrique (1989) - Actes du Séminaire CRDI-ORSTOM-URD, Lomé 10-14 février 1987, Editions de l'ORSTOM, Collection Colloques et Séminaires, Paris, 1989.

MOHAN, R. (1989), "Industrial location policies and their implications for India". Communication présentée au séminaire "Urbanization in large developing countries", Ahmedabad (Inde), GIAP, UIESSP, 28 sept. -1er oct. 1989.

NATH, V. (1986), Urbanisation in India. Review and Prospects, *Economic and Political Weekly*, Vol XXI, N° 8, 22 février 1986, pp. 339-352.

NATHAN, D. (1987), Structure of working class in India, *Economic and Political Weekly*, Vol XXII, N° 18, 2 mai, pp. 799-809.

RACINE J., MAHADEV P.D., NAGARAJ K. (1988) - "Migrer ou pas ? Changement rural, logiques de mobilité et logiques d'enracinement en Inde du Sud". Projet de recherche, CNRS, CEGET, 14 p. multigr.

les cahiers

n° 16 - 1991

**MIGRATIONS, TRAVAIL, MOBILITES SOCIALES :
METHODES, RESULTATS, PROSPECTIVE.**

**Séminaire ORSTOM - Garchy 24-27 Septembre 1991
Communications des séances 1 et 2**

**Editeurs scientifiques
Véronique DUPONT et Françoise DUREAU**